

La vie sur la montagne : le voyage de l'adoration

Par M. Lamar Boschman

L'ancienne tension entre les pionniers et les colons resurgit à nouveau dans le secteur de l'adoration. Durant les années 1970, notre Seigneur a amené son église vers de nouvelles contrées de louange. La nouvelle dimension de louange et d'adoration mettait l'accent davantage sur le Royaume de Dieu et sur l'intimité qu'on peut trouver dans la relation avec Dieu, le Père.

Toutefois, le cœur humain va toujours tendre à vouloir organiser et systématiser ce qui est de façon ultime organique. Nous semblons tomber dans un cycle inévitable : une nouvelle chose tombe du ciel sur nous, nous nous réjouissons en elle, nous sommes humiliés par elle, puis nous devenons familiers avec elle. De façon ultime, nous décidons de nous installer, nous achetons des terres, bâtissons des maisons et plantons des jardins. Malheureusement, à travers le temps, le voisinage décline.

L'enseignant biblique Charles Simpson a dit un jour, "Nous ne trouverons jamais la joie de notre salut dans les mêmes vieilles retraites. Elle nous attend dans un tout nouvel endroit." Trop d'entre nous avons "sentimentalisé" la joie de notre salut. Nous l'approchons avec nostalgie. Si seulement nous pouvions recréer ce que nous avons déjà goûté. Si seulement nous pouvions "retourner à la base." Si seulement... Si seulement.

Mais moi, et plusieurs autres ministères du culte, croyons que le Seigneur appelle les adorateurs à voyager sur le sommet de la montagne. Nous n'avons pas à déprécier l'endroit d'où nous venons. Nous n'avons pas à réagir contre la commercialisation et la corruption. Comme de bons alpinistes, nous continuons à mettre un pied devant l'autre. Bien sûr, nous n'avons jamais atteint le sommet de la montagne avant. Alors, nous ne savons pas à quoi cela ressemble. Nous ne savons pas exactement à quoi nous attendre. Nous comprenons que le Seigneur est bon, mais parce que c'est par la foi que nous entreprenons ce voyage ardu, la plupart de ce que nous ferons sera fait sans information concernant exactement ce que nous allons voir. Toutefois, je désire vous donner une vue partielle de la vie au sommet de la montagne.

Le futur ne ressemblera pas à ce que nous avons déjà vu. Toutefois, nous allons le reconnaître parce que nous avons "la pensée de l'éternité dans nos cœurs" (Écclésiaste 3:11 - Il fait toute chose bonne en son temps; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin). À mesure que nous grimpons, notre vision de Dieu va se clarifier. Nous allons adorer devant un auditoire composé d'Un seul. Une adoration véritable va se transformer d'une "forme artistique" vers une "forme du cœur". Le contempler nous donnera la confiance nécessaire pour enlever nos masques. Nous allons connaître la réalité et cela nous rendra libre. Je le répète, le futur ne ressemblera pas à ce que nous avons déjà vu.

Parce que nous sommes humains, nous pensons à l'inconnu selon une conception des choses que nous connaissons. Alors, nous terminons en projetant le passé sur le futur. Mais Dieu n'est pas comme cela. Il a ouvert la Mer Rouge une seule fois. Toutefois, je suis sûr que chaque fois que les enfants d'Israël se trouvaient devant une épreuve, ils s'attendaient à quelque chose de similaire.

La première chose que j'aimerais dire à propos de notre voyage est de regarder seulement vers Dieu "qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons (Éphésiens 3:20)". Il est infiniment créatif. Nous n'avons jamais vu ce qu'Il fera. La sagesse nous appelle à L'approcher dans un état mental propre. Nous devons regarder à Lui, non aux experts en croissance d'église ou aux planificateurs et maisons d'édition de matériels et programmes d'adoration.

Une certaine familiarité

La vie dirigée par l'Esprit a souvent une allure de "déjà vu". À cause du fait que nous avons "dans nos cœurs la pensée de l'éternité" (Écclésiaste 3:11), quand nous allons dans de nouveaux endroits, nous avons presque toujours un sentiment de familiarité. C'est comme dans la chanson de John Denver "Rocky Mountain High", à propos de "revenir au bercail à un endroit où nous n'avons jamais été auparavant". Quand Dieu nous amène dans de nouvelles dimensions, de nouvelles expériences et relations, nous reconnaissons Son empreinte. C'est un mystère : grimper la montagne nous apportera de nouvelles expériences, révélations et perspectives, mais je crois que c'est au moment où nous verrons finalement le ciel, que nous allons reconnaître l'endroit.

Une vision plus claire de Dieu

Au 21^e siècle, les chrétiens évangéliques, nous avons une vision confuse et égoïste de Dieu. Nous le voyons au travers des lentilles de notre époque consummatrice, narcissique et égalitaire. En conséquence, notre adoration est souvent une exaltation de nos propres valeurs. Nous adorons notre musique, notre culte et effectivement, nous-mêmes. Une des raisons pour laquelle nous devons grimper la montagne se base sur un simple concept de physique : plus nous nous élevons, plus nous sommes à proximité du ciel. Plus nous sommes à proximité, plus large est notre vision. En tant que personne qui voyage énormément d'église en église, je sens une nouvelle compréhension et une appréciation de sa majesté, de sa splendeur, de sa générosité et de son autorité.

La simple réalité d'obtenir une vision plus claire de Lui nous donnera aussi un nouveau langage d'adoration. Nous allons adorer devant l'auditoire d'Un seul. George Barna a découvert que la plupart des américains adorent pour satisfaire leurs propres besoins, et non pour honorer ou plaire à Dieu. "Nous avons vu Dieu et Il est Moi". Bien sûr, nous adorons pour nous satisfaire nous-mêmes.

Toutefois, avec une nouvelle appréciation du "Dieu qui est Dieu", nous sommes vraiment dans un périple qui part d'une adoration horizontale (avec son accent sur la musique et les interprètes) vers une adoration verticale (qui est centrée sur Jésus). Kierkegaard a déjà dit, "Si une assemblée est en train d'adorer Jésus, Il est là". Le culte est seulement pour Lui.

D'une forme artistique à la forme du cœur

"Et l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur." (1 Samuel 16:7) L'homme regarde à l'art, mais Dieu regarde au cœur.

Historiquement, la musique a été une part du rythme de vie des gens de toutes les époques et de toutes les civilisations. Les gens chantaient quand ils lavaient leurs vêtements à la rivière,

ramassaient la récolte, cuisinaient et allaient à la guerre. Toutefois, quand les Grecs ont fait de la musique une forme artistique, elle a été enlevée de la routine de la vie et devint adorée selon ses propres mérites. Inévitablement, seulement les musiciens doués interprétaient de la musique.

C'est encore notre problème aujourd'hui; nous ne chantons pas au Seigneur comme si cela était un mode de vie. Malheureusement, seulement quand les "artistes" jouent, nous chantons avec eux. L'influence grecque a fait en sorte que nous approchons le culte selon un mode d'appréciation artistique; nous allons au théâtre, excusez-moi, à l'église pour écouter de la bonne musique. C'est une idolâtrie. Toutefois, je crois que le Seigneur, dans sa grâce, amène son église plus loin que cela. J'ai vu de nouveaux signes qui montrent que des artistes de louange deviennent des bergers de louange, amenant leurs fidèles aux eaux rafraîchissantes et aux verts pâturages de Sa divine présence.

Enlever nos masques

Le terme "hypocrite" a ses racines dans le théâtre classique grec. Il fait référence aux masques que les acteurs portaient dans les anciennes pièces. L'interprétation est une pente glissante, les acteurs perdent quelquefois leur propre identité durant leur rôle. Quand nous jouons la comédie, nous portons un masque d'irréalité et nous faisons semblant. Et nous nous sentons tous coupables de cela. Nous glissons derrière nos masques dans nos relations, dans nos églises et dans notre adoration.

Robert Webber a écrit "L'adoration est premièrement une prière. L'adoration est une prière de relation". C'est seulement lorsque nos dons sont vus comme une facette de la prière que cela rend nos offrandes musicales un acte d'adoration.

Heureusement, Dieu dans sa grâce infinie, regarde au-delà du masque et voit le cœur. De plus, je crois que notre avenir nous amènera à des sommets de plus grande confiance envers Dieu et les uns envers les autres. Cela nous permettra de sauter au-delà des masques dans un endroit plus vulnérable et ressemblant davantage aux enfants dans notre façon de Le regarder et d'entrer en relation les uns avec les autres.

La vérité vous rendra libre

Durant la guerre Finlande-Russie, un certain nombre de prisonniers communistes ont reçu la sentence d'être fusillé à l'aube. Un d'entre eux s'est assis paisiblement sur un banc en chantant "En sécurité dans les bras de Jésus" (Safe in the Arms of Jesus), une chanson qu'il avait entendu sa mère chanter. "Le Dieu en lequel ma mère croyait est maintenant mon Dieu", disait-il à un autre prisonnier. L'homme est tombé sur le plancher, désespéré, et dit "prie pour moi". Pendant que ces deux prisonniers s'agenouillaient sur le plancher et priaient l'un pour l'autre, tout le monde sentait une sainte présence invisible. Bientôt, tous les prisonniers tombèrent sur leur face devant Dieu. Au lever du soleil, les hommes condamnés se tenaient devant le peloton d'exécution, demandant à ce qu'on ne couvre pas leur tête, et demandant s'ils pouvaient chanter une dernière fois. La permission leur fut accordée. Juste avant l'ordre de tirer, sept hommes levèrent leurs mains au ciel et, le visage découvert, chantaient avec force "En sécurité dans les bras de Jésus".

Faites-moi confiance : l'adoration n'a rien à faire avec une quelconque forme d'art grec, c'est la vraie vie. La réalité les a rendu libre. L'adoration a jailli des nouvelles profondeurs d'une vérité vibrante. Je crois sincèrement que Dieu nous conduit, peut-être par le moyen de la persécution,

dans un royaume où nous connaissons ce genre de réalité. Nous allons comprendre ce que cela signifie que de se tenir debout pour la foi avec l'assurance des premiers martyrs, et c'est ce genre de zèle passionné qui va réellement nous rendre libre.

Êtes-vous prêts à grimper la montagne? Êtes-vous en train de peiner pour voir ce qu'il y a de l'autre côté du sommet? Je crois que le Seigneur nous appelle, "il est temps de faire ses bagages et de partir". Je crois qu'un jour nous allons regarder en arrière et réaliser que c'est cette année que nous avons embarqué dans la grande odyssée pour grimper la montagne du Seigneur. Venez et montez avec nous.

LaMar Boschman est un auteur et doyen académique au Worship Institute à Dallas, Texas (USA). Pour plus d'informations, visitez <http://www.worshipinstitute.com>. Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.